

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Donatien
Alice Guy
Sam Taylor
Franz Osten
Louis Delluc
Harold Lloyd
Buster Keaton
Augusto Genina
Henri Fescourt
William Beaudine
Fred C. Newmeyer
Gerhard Lamprecht
Gunnar Sommerfeldt
Édouard-Émile Violet

Entrée libre

18^{ème} édition

du 11 au 15 mai 2016



Un pari toujours renouvelé !

Le Festival d'Anères est une manifestation unique qui se répète depuis 18 ans maintenant du mercredi au dimanche précédant la Pentecôte. Chaque année, le pari insensé des débuts est un pari toujours renouvelé. Les motivations initiales sont intactes : proposer au public un événement original, de qualité, dans une ambiance simple et festive. Ce n'est pas pour rien qu'Anères prend chaque année des airs de "capitale du cinéma muet" avec à ce jour 285 séances organisées, 232 musiciens différents accueillis et 446 films muets projetés (dont 189 longs métrages).

Ça va (encore) faire du bien de se retrouver...

Nous écrivions l'an dernier dans ces lignes que le monde ne tournait pas très rond et que le Festival d'Anères 2015 nous ferait un bien fou. Force est de constater que les choses n'ont pas vraiment évolué, ou bien pas dans le sens escompté, et que l'édition 2016 se présente elle aussi comme une possible thérapie collective. Il faut bien sûr continuer à y croire et, inlassablement, chercher à transmettre l'énergie créative et partageuse qui nous anime !

Plus que jamais, n'oubliez pas le cochon !

Fidèle à ses convictions, le Festival d'Anères continue à proposer un accès libre aux séances et aux concerts. Cela ne signifie pas pour autant que le Festival d'Anères est riche : peut-être même vit-il au dessus de ses moyens... Nous avons plus que jamais besoin de vos dons pour pouvoir envisager l'avenir avec sérénité. Rappelons une fois encore qu'entrée "libre" ne signifie pas entrée "gratuite" : le principe, par rapport à une billetterie, c'est que nous offrons la possibilité à ceux qui en ont les moyens de payer pour ceux dont les moyens sont plus limités. A vous donc de vous montrer à la hauteur de cette responsabilité que nous vous confions. Les dons restent comme auparavant déductibles de vos impôts dans la mesure où le Festival d'Anères est reconnu d'intérêt général par les services fiscaux. Si vous utilisez notre "cochon numérique" un reçu vous sera immédiatement envoyé ! L'accès au formulaire qui vous permettra de faire un don se trouve bien sûr sur le site internet du festival : <http://www.festival-aneres.fr>

L'équipe du festival

Demandez le programme !

		18h	19h	21h		
Mercredi 11 mai	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 11 au 15 mai 2016		L'Auberge <i>Édouard-Émile Violet</i> <i>Donatien</i>	Apéritif d'ouverture	Programme de courts métrages <i>Alice Guy</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h	
Jeudi 12 mai	Programme Buster Keaton <i>numéro 1</i>	Vive le sport ! <i>Fred C. Newmeyer</i> <i>Sam Taylor</i>	Les Misérables (première partie) <i>Henri Fescourt</i>	Concert Joulik	Les Moineaux <i>William Beaudine</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h30 minuit	
Vendredi 13 mai	Programme Buster Keaton <i>numéro 2</i>	Et puis ça va ! <i>Fred C. Newmeyer</i> <i>Sam Taylor</i>	Les Misérables (deuxième partie) <i>Henri Fescourt</i>	Concert Albert Meslay	L'Inondation <i>Louis Delluc</i>	
	Samedi 14 mai	Programme Buster Keaton <i>numéro 3</i>	Sous le lampadaire <i>Gerhard Lamprecht</i>	Les Misérables (troisième partie) <i>Henri Fescourt</i>	Spectacle Sourigues trio	L'Eveil de la glèbe <i>Gunnar Sommerfeldt</i>
Concert L'auguste trio						
Dimanche 15 mai	Programme Buster Keaton <i>numéro 4</i>	Cyrano de Bergerac <i>Augusto Genina</i>	Les Misérables (quatrième partie) <i>Henri Fescourt</i>	La Lumière de l'Asie <i>Franz Osten</i>	Bal de clôture <i>MAM</i>	



L' Auberge

de Édouard-Émile Violet et Donatien
avec Donatien, Édouard-Émile Violet, Mademoiselle de Wilhems
1922 / France / 0h40 / DCP

Copie : restaurée par le CNC

(Remerciements aux successions d'Edouard-Emile Violet et de Donatien)

Ulrich et son ami Gaspard rencontrent dans une auberge de montagne la famille Hauser dont la fille Louise aime et est aimée d'Ulrich. Mais le père Hauser destine sa fille à un meilleur parti. Alors Louise jure sur la Vierge de n'être qu'à Ulrich. Le soir de Noël, le père annonce les fiançailles de sa fille avec Bernard. Louise s'enfuit pour se donner à son amoureux. Elle arrivera à la cabane d'Ulrich au moment où celui-ci, désespéré de son abandon et de la mort tragique de Gaspard, qui s'est écrasé dans la montagne, est devenu fou...

L'Auberge, adaptation de Maupassant, véritable conte fantastique, voit se confronter un guide isolé dans la montagne, avec le souvenir de son ami gelé et mort dans une crevasse. Le récit tourne au fantastique et à l'épouvante et, lorsque l'on retrouve le guide, il a sombré dans la folie. Le film, assez court, est une réussite. Fidèle à Maupassant, ce drame, qui frôle le fantastique, est filmé d'un point de vue réaliste. Il est tourné durant l'hiver 1921-1922 en équipe réduite et dans des conditions difficiles que révèlent les images (grand froid, tempêtes de neige), au cœur des montagnes.

Revue 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 2001-2007

Mercredi 11 mai

L'Auberge

18h

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Direction du patrimoine du CNC).

Piano : Roch Havet
Basse : Guillaume Farley
Batterie : Aidje Tafial



Mercredi 11 mai

Programme

Alice Guy

21h

Programme Alice Guy

Recrutée en 1895 par Léon Gaumont comme secrétaire, Alice Guy demande rapidement à son patron l'autorisation « d'écrire une ou deux saynètes et de les faire jouer par des amis ». Gaumont accepte à condition que « son courrier n'en souffre pas ». Parallèlement à son travail de secrétaire, Alice Guy s'essaye donc à la réalisation. Peu à peu, elle se met à écrire de petites histoires. C'est ainsi que naît *La fée aux choux*, le film qui allait faire d'elle la première réalisatrice au monde.

- La Fée aux choux**, 1 min., 1900
- Danse des saisons**, 1 min., 1900
- Clown, chien et ballon**, 2 min., 1905
- Le Piano irrésistible**, 4 min., 1907
- La Charité du prestidigitateur**, 4 min., 1905
- Au bal de Flore**, 2 min., 1900
- La Glu**, 4 min., 1907
- Les Résultats du féminisme**, 7 min., 1906
- La Statue**, 6 min., 1905
- Une femme collante**, 3 min., 1906
- La Course à la saucisse**, 5 min., 1907
- Madame a des envies**, 4 min., 1906
- Lina Esbrard - Danse serpentine**, 2 min., 1902
- Le Billet de banque**, 11 min., 1907
- Le Matelas épileptique**, 9 min., 1906

Musique composée et dirigée par **Alexandra Grimal**

Saxophones, voix, objets : Alexandra Grimal
Voix, musique électronique, objets : Lynn Cassiers
Voix, accordéon, objets : Violaine Lochu
Contrebasse : Bruno Chevillon

A black and white photograph of Buster Keaton standing in a field of tall corn. He is wearing a dark suit jacket, a light-colored shirt, a bow tie, and a wide-brimmed hat. He has a serious expression. A dog is sitting in the foreground on the left side of the frame.

Jeudi 12 mai

Programme

Buster Keaton n°1

12h

Programme Buster Keaton

Numéro 1

Si l'on peut aujourd'hui redécouvrir l'intégrale des courts-métrages de Buster Keaton c'est notamment grâce à une nouvelle restauration assurée par la société Lobster Films. Trente-deux courts-métrages, tournés entre 1917 et 1923, ont été restaurés en numérique, grâce à 20 années de recherches et aux dernières technologies. Ces films révèlent de nouveau leur éternelle jeunesse et sont plus irrésistibles que jamais, avec de nouvelles scènes retrouvées et souvent inédites.

Malec champion de golf (*Convict 13*)

de et avec Buster Keaton

1920 / États-Unis / 21' / DCP / vostf

L'Épouvantail (*The Scarecrow*)

de et avec Buster Keaton

1920 / États-Unis / 19' / DCP / vostf

La Voisine de Malec (*Neighbors*)

de et avec Buster Keaton

1920 / États-Unis / 18' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Alexandra Grimal

Jeudi 12 mai

Vive le sport !

14h



Vive le sport !

(The Freshman)

de Fred C. Newmayer et Sam Taylor

avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston, Brooks Benedict
1925 / États-Unis / 1h16 / vidéo / vostf

Copie : Carlotta films

Après des débuts difficiles durant lesquels il est mystifié par les anciens de deuxième année, Harold Lamb veut devenir la coqueluche de son université en intégrant l'équipe de football américain...

Vive le sport est le parfait exemple d'un Harold portant les valeurs de la jeunesse américaine et de l'utilisation des stéréotypes, maintes et maintes fois réutilisés dans le cinéma américain, du film de « college » (d'université) et des valeurs de l'« American Way of Life ». La figure du Doyen, les groupes de jeunes sur le campus, les fêtes, la popularité immanquablement gagnée sur le terrain de football sont des images récurrentes. Harold, le jeune étudiant naïf, reste irrémédiablement enthousiaste, tenace, téméraire, optimiste et il réussit. Lloyd utilise même une fine mise en abyme du film de collègue quand Harold, qui a vu six fois « The College heros » au cinéma, calque sa conduite sur celle du héros étudiant de cinéma. Il ne provoque que moqueries par cette attitude mais continue de s'y référer, toujours, avec acharnement. Jusqu'à la fin où, devenu populaire, son salut sur un pas de danse (assez ridicule), tiré de son film fétiche, est repris par tous.

*Pôle régional d'éducation artistique et de formation
au cinéma et à l'audiovisuel (Aquitaine)*

Piano, accordéon : Mauro Coceano

Voix, piano : Claire Lavandier

Xaphoon, piano, scie musicale : Mireille Broilliard

Jeudi 12 mai

Les Misérables

1^{ère} partie

17h

Les Misérables

(première partie)

de Henri Fescourt

avec Gabriel Gabrio, Sandra Milowanoff, Jean Toulout
1925 / France / 1h46 / DCP

© 1925 - Société des Cinéromans Les Films de France (catalogue Pathé)
La restauration du film a été effectuée au laboratoire du CNC en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse et en partenariat avec Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

Libéré du bagne après 19 ans de rétention pour avoir volé du pain, Jean Valjean est alors âgé de quarante-six ans et porte toute la rancœur du monde en lui. La seule personne qui lui ouvre sa porte et lui offre l'hospitalité pour la nuit est l'évêque de Digne, Monseigneur Myriel, auquel il dérobe cependant son argenterie avant de s'enfuir au lever du jour...

Parmi les adaptations cinématographiques des *Misérables*, celle d'Henri Fescourt est, sans doute, la plus fidèle au roman où l'on suit Gabriel Gabrio, formidable Jean Valjean, pendant 359 minutes éternelles de cinéma... L'enjeu de la nouvelle restauration était de retrouver *Les Misérables* avec toute la richesse des différentes techniques de couleurs utilisées en 1925 par Henri Fescourt. Connu jusqu'à présent uniquement en noir et blanc et dans une version de courte durée, ce film est donc restitué ici dans une version proche de celle présentée aux spectateurs en 1925.

La séance sera présentée par **Franck Loiret** (Cinémathèque de Toulouse)

Musique composée et dirigée par **Roch Havet**

Piano : Roch Havet
et d'autres musiciens du festival...





Les Moineaux

(Sparrows)

de William Beaudine

avec Mary Pickford, Roy Stewart, Mary Louise Miller
1926 / États-Unis / 1h18 / DCP / vostf

Copie : Lobster Films

Aux abords des marais du Sud des États-Unis, Grimes, sa femme et son fils Ambrose, tiennent une ferme où se trouvent des enfants abandonnés, qui sont maltraités, presque affamés, quasiment maintenus en prison par leurs méchants gardiens. Mollie, la plus âgée de ces enfants, les protège du mieux qu'elle peut, et redonne du courage en leur disant que Dieu prendra soin d'eux comme il prend soin des moineaux. Lorsque le plus jeune des enfants meurt des suites d'une fièvre, Mollie et ses protégés tentent de s'évader par les dangereux marais...

Voilà l'un des grands chef d'œuvre du muet, un film terrifiant et d'une grande cruauté, que Charles Laughton avait sans aucun doute en tête lorsqu'il a réalisé *La Nuit du Chasseur*. La comparaison est facile, mais il est difficile de ne pas la faire, tant on sent l'influence que *Sparrows* a eu sur le classique de Laughton. Mary Pickford, qui joue une adolescente alors qu'elle a déjà 33 ans, trouve là sans doute le rôle le plus fort de toute sa carrière, dans ce qui est peut-être son meilleur film. Après avoir déjà tourné dans plus de 230 films, Mary Pickford tourne ici son avant-dernier film muet. Celle qui fut surnommée « la petite fiancée de l'Amérique » négociera plutôt mal le virage vers le parlant puisqu'elle ne tournera ensuite que 4 films...

Jeudi 12 mai

Les Moineaux

21h

Saxophones, objets : Florent Lalet

Guitare, accordéon, euphonium : Aladin Chaboche

Vibraphone, marimba, percussions : Guillaume Viala

Programme Buster Keaton

Numéro 2

La vie est monotone..., le monde est injuste... ; ces deux arguments sont à la base de tous mes scénarios ; dans chaque film, je tâche de montrer les défauts de chacun ; je serais fâché que le grand public prenne mes comédies pour des pitreries, alors que je veux en faire une chose tout à fait morale ! Je suis peut-être un incompris !...

Buster Keaton, dans Ciné-Magazine n°2, 13 janvier 1922

La Guigne de Malec (*Hard Luck*)

de et avec Buster Keaton

1921 / États-Unis / 22' / DCP / vostf

Malec champion de tir (*The High Sign*)

de et avec Buster Keaton

1921 / États-Unis / 20' / DCP / vostf

Malec l'insaisissable (*The Goat*)

de et avec Buster Keaton

1921 / États-Unis / 23' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Xavier Bornens**

Vendredi 13 mai

Programme

Buster Keaton n°2

12h

Vendredi 13 mai

Et puis ça va !

14h



Et puis ça va !

(Dr. Jack)

de Fred C. Newmayer et Sam Taylor

avec Harold Lloyd, Mildred Davis, John T. Prince

1922 / États-Unis / 1h00 / vidéo / vostf

Copie : Carlotta films

Une jeune fille, à la santé fragile, est hospitalisée dans le sanatorium à la pointe de la modernité du docteur Saulsbourg. Celui-ci la traite sans amélioration depuis longtemps mais facture très cher ses tentatives infructueuses. C'est alors qu'arrive le docteur Jack Jackson qui va essayer de soigner véritablement la fille et de démasquer son confrère charlatan...

Dr. Jack est le premier long métrage d'Harold Lloyd conçu en tant que long métrage (cinq bobines). Ce format lui permet bien évidemment de mieux développer ses personnages. C'est ainsi qu'une bonne première partie nous montre le Docteur Jack faire preuve d'une certaine débrouillardise pour soigner ses malades. Tout au long du film, les gags sont extrêmement nombreux, c'en est même assez étonnant. Une longue et frénétique poursuite à l'intérieur de la maison clôt le film ; elle est assez remarquable par ses trouvailles multiples (avec une mention spéciale pour le chien).

Musique interprétée par **le groupe MAM**

Accordéon : Viviane Arnoux

Violon, alto : François Michaud

Clavier, human beat box : Paul Vignes



Vendredi 13 mai

Les Misérables

2^{ème} partie

17h

Les Misérables

(deuxième partie)

de Henri Fescourt

avec Gabriel Gabrio, Sandra Milowanoff, Jean Toulout
1925 / France / 1h32 / DCP

© 1925 - Société des Cinéromans Les Films de France (catalogue Pathé)

La restauration du film a été effectuée au laboratoire du CNC en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse et en partenariat avec Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

Etabli dans le Pas-de-Calais sous le nom de M. Madeleine, Jean Valjean s'enrichit honnêtement. Mais le commissaire Javert, homme d'éthique et de principes, soupçonne la double identité de l'homme et ne cesse de le traquer. Pour innocenter un indigent, que le policier Javert accuse d'être Jean Valjean, ce dernier révèle son identité en plein tribunal. Jean Valjean est renvoyé au bagne mais arrive à s'en échapper. Jean Valjean arrache la petite Cosette des griffes des Thénardier. Une nouvelle vie commence...

Revenu de la guerre en 1918, Henri Fescourt travaille pour la Société des Films d'Art. En 1921, il quitte la compagnie et rejoint le producteur Louis Nalpas à Nice pour développer un vaste programme de versions filmées des œuvres de grands auteurs français. Fescourt s'attèle à l'adaptation et à la réalisation de *Mathias Sandorf* de Jules Verne, avec Romuald Joubé dans le rôle-titre. Premier grand succès d'une série de cinéromans qui vont faire du cinéaste l'un des derniers grands maîtres de la fin du cinéma muet. Il dirige ensuite Gabriel de Gravone dans *Rouletabille chez les bohémiens* (1922) d'après Gaston Leroux et retrouve Romuald Joubé pour *Mandrin* (1923). Il est à l'apogée de sa carrière lorsqu'il tourne, en 1925, sa somptueuse version des *Misérables*.

Musique composée et dirigée par **Roch Havet**

Piano : Roch Havet
et d'autres musiciens du festival...



Vendredi 13 mai

L'Inondation

21h30

L'Inondation

de Louis Delluc

avec Eve Francis, Edmond Van Daële, Ginette Maddie
1924 / France / 1h30 / DCP

Copie : Les documents cinématographiques

Dans un village en bord du Rhône, Alban s'apprête à épouser la coquette et frivole Margot. Monsieur Broc, employé de mairie solitaire, retrouve sa fille adorée Germaine, devenue une charmante jeune femme. Germaine s'est éprise d'Alban. Lorsque celui-ci l'éconduit gentiment, elle s'effondre, au grand désarroi de son père. La crue du fleuve inonde subitement le village et les alentours. Margot est retrouvée mystérieusement noyée...

Pionnier de la critique de cinéma, inventeur du terme « cinéaste » et cinéaste lui-même, acteur du premier mouvement d'avant-garde cinématographique en France, auteur de nombreux textes littéraires (romans, poèmes, pièces de théâtre) et critiques, Louis Delluc a révélé, commenté et exploré la nécessité esthétique dans l'expression du Septième art, avant de disparaître prématurément en 1924, à l'âge de trente-trois ans. Sa rencontre en 1913 avec Ève Francis est déterminante. Comédienne de théâtre bruxelloise, proche de Paul Claudel, elle devient son épouse, sa muse, l'interprète de prédilection de son œuvre. Alors collaborateur à la revue Comœdia illustré, pour laquelle il écrit principalement sur le théâtre, Delluc exècre le cinéma, mis à part sa curiosité pour Chaplin et Max Linder. En 1916, Ève Francis lui fait découvrir *Forfaiture* de Cecil B. DeMille (1915), qui bouleverse radicalement sa vision et finit de le convaincre de s'y intéresser. Il se consacre désormais à la critique cinématographique et devient cinéaste et producteur. Pour Henri Langlois, il est « le conducteur, le prophète que le cinéma attendait ; chacun de ses articles était un bulletin de victoire marquant, film après film, les étapes de la découverte et de l'initiation aux règles du nouvel art. »

Accordéon : Virgile Goller



Programme Buster Keaton

Numéro 3

Je ne sais pas quel est le pire, de celui qui rit de tout ou de celui qui gémit toujours sans raison. Il n'y a rien de plus stupide qu'un rire niais. Celui qui éclate de rire lorsqu'il voit quelqu'un se mettre en colère, tomber des escaliers, ou être éclaboussé par une automobile, devrait être plongé jusqu'à la bouche dans la boue de l'Enfer de Dante, et là, condamné à rire perpétuellement la bouche ouverte.

Buster Keaton, dans Pour vous, 28 juillet 1932

Frigo fregoli (*The Playhouse*)

de et avec Buster Keaton

1921 / États-Unis / 24' / DCP / vostf

Le Neuvième mari d'Éléonore (*My Wife's Relations*)

de et avec Buster Keaton

1922 / États-Unis / 26' / DCP / vostf

Malec forgeron (*The Blacksmith*)

de et avec Buster Keaton

1922 / États-Unis / 22' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Virgile Goller**

Samedi 14 mai

Programme

Buster Keaton n°3

12h



Samedi 14 mai

Sous le
lampadaire

14h

Sous le lampadaire

(Unter der Laterne)

de Gerhard Lamprecht

avec Lissy Arna, Gerhard Dammann, Mathias Wieman

1928 / Allemagne / 2h11 / DCP / vostf

Copie : Deutsche Kinemathek

La jeune Else rêve d'une carrière au music-hall pour échapper à la pauvreté. Mais son père ne l'entend pas de cette oreille. Après une dispute, elle s'enfuit et rencontre un soi-disant agent d'artistes, qui la séduit. Très dure sera la chute...

Très naturaliste dans son approche esthétique, ce film propose un tableau sans concessions de la vie berlinoise, alors que s'annonce la crise économique qui laminera les classes populaires. Les rêves d'émancipation des femmes, à qui la République de Weimar vient d'accorder le droit de vote, sont réduits à néant par la société. À travers le destin tragique de son héroïne, Gerhard Lamprecht montre le revers de la médaille dans cette capitale glamour des années 1920 si souvent fantasmée. Superbement filmée, cette histoire tragique confirme le talent de Lamprecht, cinéaste visuel qui illustre parfaitement le degré de perfection qu'avait atteint le cinéma à la fin du muet. Tout dans ses images fait sens. Le moindre geste, le moindre objet. Loin des plans généraux qui étaient la norme quelques années plus tôt, lui semble ne s'intéresser qu'aux détails: une main qui se tend lentement pour éteindre une bougie, une affiche que l'on décroche.

Musique composée et dirigée par **Xavier Bornens**

Piano : Paul Wacrenier

Trompette : Xavier Bornens

Saxophone alto, clarinette basse : Arnaud Sacase

Contrebasse : Marco Quaresimin

Batterie : Benoît Raffin



Samedi 14 mai

Les Misérables

3^{ème} partie

17h

Les Misérables

(troisième partie)

de Henri Fescourt

avec Gabriel Gabrio, Sandra Milowanoff, Jean Toulout
1925 / France / 1h34 / DCP

© 1925 - Société des Cinéromans Les Films de France (catalogue Pathé)

La restauration du film a été effectuée au laboratoire du CNC en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse et en partenariat avec Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

A Paris, dans les jardins du Luxembourg, l'étudiant Marius Pontmercy tombe sous le charme de Cosette, devenue une charmante jeune fille. En rupture avec sa riche famille, Marius vit misérablement dans la masure Garbeau, à côté des Thénardier. Le jeune homme cherche désespérément à retrouver Cosette et découvre que celle-ci habite avec Jean Valjean, rue Plumet, portant désormais le nom de Fauchelevent. Les deux jeunes gens s'aiment mais, repérés par Javert, Jean Valjean et Cosette sont obligés de déménager. Marius est anéanti quand il apprend que Cosette va quitter la rue Plumet. Comment va-t-il faire pour la revoir ?

Reste le modèle de l'adaptation filmée du chef d'oeuvre de Hugo : la version d'Henri Fescourt (1925). Au lieu de condenser, saucissonner, comme les autres s'y emploient sans vergogne, le cinéaste ici suit pas à pas la construction hugolienne, saute avec virtuosité du particulier au général, propose mieux qu'une illustration : une recreation, par les moyens propres de l'écran. Ses acteurs sont à l'unisson, et Gabriel Gabrio campe un Jean Valjean prodigieux comme sculpté dans la glaise.

Claude Beylie (1988)

Musique composée et dirigée par **Roch Havet**

Piano : Roch Havet
et d'autres musiciens du festival...

Samedi 14 mai

L'Éveil de

la glèbe

21h30



L'Éveil de la glèbe

(Markens grøde)

de Gunnar Sommerfeldt

avec Amund Rydland, Karen Poulsen, Ragna Wettergreen
1921 / Norvège / 1h36 / DCP / vostf

Copie : Norsk Filminstitutt

Le pionnier Isak construit sa hutte dans les landes vierges de Norvège, assez loin d'un village dans la vallée. Il accueille bientôt une gouvernante chez lui, Inger. Paysans, Isak et Inger mènent une vie rude dans une lande aride du nord de la Norvège. Quand leur troisième enfant naît avec un bec-de-lièvre, Inger décide de lui épargner une vie sous les quolibets et préfère le tuer dans le plus grand secret. Mais elle est trahie et doit passer plusieurs années en prison. Pendant sa détention, on découvre du cuivre dans la région, qui se peuple rapidement...

Réalisé en Norvège par le cinéaste danois Gunnar Sommerfeldt, ce film tiré du roman *L'éveil de la glèbe*, qui valut le Prix Nobel à son auteur, Knut Hamsun, rencontra un succès critique et populaire. On a longtemps cru disparu ce long métrage muet, l'un des premiers à sortir en Norvège. Jusqu'à ce qu'une copie incomplète réapparaisse à New York, puis qu'une seconde surgisse au Musée néerlandais du cinéma. Pour le 150^e anniversaire de la naissance de Knut Hamsun, l'Institut norvégien du cinéma a restauré le film à partir de ces deux sources, en recréant les teintes d'origine.

Arte magazine n°36, 29 août 2009

Musique composée et dirigée par **Ignacio Plaza**

Piano, basse acoustique : Ignacio Plaza
Violon, violon ténor : Sylvain Rabourdin
Clarinettes : Matteo Pastorino

Samedi 14 mai

Mineurs de sons

minuit



Certains d'entre vous se posent encore la question : que faire à Anères un samedi soir aux alentours de minuit ? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il est confirmé que le comptoir du café du village est définitivement inaccessible à cette date et à cette heure. Nous avons eu l'agréable surprise l'an dernier de remplir la salle de cinéma en pareille circonstance, au prix il est vrai d'une programmation soigneusement réfléchie. L'idée nous est donc venue de pérenniser ce rendez-vous de minuit, pour laisser la place à une sorte de programmation « off » : des films muets certes, de la musique bien sûr, mais pas tout à fait sous la même forme que ce qui est proposé lors des autres séances du festival...

Ciné-mix

Mineurs de sons

un montage inédit de films d'archives issus des collections de la cinémathèque de Saint-Etienne

1947-1969 / France / 0h45 / DCP

Copie : Cinémathèque de Saint-Etienne

Au travers de ce ciné-mix, le souhait est d'allier deux arts : la musique et la vidéo, plus précisément la musique électronique et les images d'archives historiques des mines de la cinémathèque de Saint-Etienne. Dans *Mineurs de Sons*, la volonté n'a pas été de créer un montage historique, mais bien de rechercher l'émotion et l'esthétique de ces images, en leur donnant une nouvelle vie. Dans ce ciné-concert, le duo Losless propose une musique jouée en live très sophistiquée mêlant MAO (musique assistée par ordinateur), contrôleurs MIDI et différents synthétiseurs analogiques et numériques. Leur sonorité industrielle et percussive rappelle celle des sons de la mine, des machines, de l'usine.... De quoi plonger facilement dans cet univers sombre.

La séance sera présentée par **Philippe Léonard** (Cinémathèque de Saint-Etienne).

Un projet imaginé et réalisé par Marie-Charlotte Gravillon (2015) et co-produit par la cinémathèque de Saint-Etienne

Musique : Losless

Dimanche 15 mai

Programme

Buster Keaton n°4

12h



Programme Buster Keaton

Numéro 4

Mon genre personnel d'humour est un visage de bois. Sur l'écran, je conserve un masque impassible en toutes circonstances, qu'il s'agisse d'amour, de mariage, d'enterrement, ou de baptême. Autour de moi, les gens sont frémissants de joie, tremblants de crainte, affectés par les larmes. Mon visage, lui, reste de bois. Sur l'écran, je suis le type qui n'a pas le sens de l'humour. Mon masque reste impassible, alors que je fais rire tout le monde. C'est dans le contraste que réside le comique. Un homme qui est anormalement petit ou grand devient immédiatement comique, mais il est toujours prudent de se souvenir que, dans la réalité de la vie, il ne peut s'en rendre compte lui-même.

Buster Keaton, dans Pour vous, 28 juillet 1932

Frigo l'esquimau (*The Frozen North*)

de et avec Buster Keaton

1922 / États-Unis / 18' / vidéo / vostf

Grandeur et Décadence (*Daydreams*)

de et avec Buster Keaton

1922 / États-Unis / 24' / vidéo / vostf

Frigo à l'Electric Hotel (*The Electric House*)

de et avec Buster Keaton

1922 / États-Unis / 22' / vidéo / vostf

Copies : Lobster Films

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Ignacio Plaza**

Dimanche 15 mai

Cyrano

de Bergerac

14 h



Cyrano de Bergerac

de Augusto Genina

avec Pierre Magnier, Linda Moglia, Alex Bernard
1922-1925 / France - Italie / 1h54 / DCP

Copie : Lobster Films

Au XVII^e siècle, Arras est assiégée par les Français, à leur tour assiégés par les Espagnols. Cyrano, soldat, poète, musicien et astronome, est amoureux de sa cousine Roxane. Gêné par son nez énorme, il n'ose pas avouer son amour à la jeune fille, qui est attirée par une jeune recrue de la compagnie de Cyrano, le beau (mais fat) Christian. Roxane décide de confier ses sentiments à Cyrano...

Dès 1913, Augusto Genina est engagé comme auteur de sujets par la Celio Film et la Cines, et travaille dans les studios romains, milanais et turinois jusqu'en 1927, date à laquelle la crise du cinéma italien l'oblige à s'expatrier. C'est pendant cette période, riche de plusieurs dizaines de films, qu'il réalise Cyrano de Bergerac. Tourné en 1922, il ne sera pourtant projeté en salle qu'en 1925 : un délai de trois ans nécessaire pour colorier le film grâce au procédé Pathé Color. Inventé en 1904, cette technique consiste à appliquer des couleurs sur les images noir et blanc à l'aide d'un pinceau ou d'un tampon et d'un pochoir, un procédé proche de la sérigraphie. Il permet ainsi de mettre en valeur les magnifiques costumes, les décors originaux et le jeu des acteurs. L'image évoque les peintures du XVII^e siècle. Cependant, parce qu'il n'existait qu'un nombre limité de copies coloriées à la main, l'oeuvre n'obtint pas une diffusion suffisante pour pouvoir rester dans la mémoire du public comme un grand classique du cinéma.

Arte Magazine n°6, 31 janvier 2004

Musique composée et dirigée par **Bartolomeo Barenghi**

Voix, clarinettes : Carola Ortiz

Guitares, voix : Bartolomeo Barenghi

Batterie, percussions : Aleix Tobias



Dimanche 15 mai

Les Misérables

4^{ème} partie

17h

Les Misérables

(quatrième partie)

de Henri Fescourt

avec Gabriel Gabrio, Sandra Milowanoff, Jean Toulout
1925 / France / 1h23 / DCP

© 1925 - Société des Cinéromans Les Films de France (catalogue Pathé)

La restauration du film a été effectuée au laboratoire du CNC en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse et en partenariat avec Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

Durant les émeutes de Paris, l'effervescence est grande parmi les insurgés. Jean Valjean, intervenant au milieu de l'agitation, sauve la vie de Marius et même celle de Javert, pourtant toujours à sa poursuite. En retour, le commissaire laisse partir Jean Valjean. Pensant avoir failli à son honneur de policier, il se jette dans la Seine. Marius guérit de ses blessures, se réconcilie avec son riche grand-père et va finalement épouser Cosette avec le consentement de ce dernier...

La sortie en décembre 1925 de l'œuvre monumentale de Henri Fescourt, *Les Misérables*, fut un événement. Qualifié alors de « chef d'œuvre de la cinématographie mondiale » (Pathé Journal, 11 décembre 1925), ce film reçut un accueil quasi unanime, à l'image de ce que Jean Gallois écrivait dans *Le Matin* du 25 décembre 1925 : « En de vastes tableaux composés avec une large compréhension de l'œuvre inspiratrice, Henri Fescourt a condensé toute la poignante beauté et toute la grandeur du gigantesque poème... Pas à pas, il suit la trame symbolique tissée par le poète et la reconstitue en une ligne sobre et vigoureuse, d'une pureté absolument classique ».

Musique composée et dirigée par **Roch Havet**

Piano : Roch Havet
et d'autres musiciens du festival...

La Lumière de l'Asie

(Prem Sanyas)
de Franz Osten
avec Himansu Rai, Seeta Devi, Sarada Ukil
1925 / Inde - Allemagne / 1h37 / vidéo / vostf

Gautama, le fils tant attendu du roi Suddhona, grandit dans un monde clos et protégé, où rien ne doit laisser deviner le caractère éphémère de la vie. Le jour où, s'étant échappé du palais, il tombe sur un malade, puis un mort, il découvre le sort réservé à l'humanité. La nuit suivante, il a la révélation de la voie qui lui est destinée. Il quitte aussitôt le palais et sa chère épouse Gopa. Un voyage initiatique commence pour Gautama, entre méditation et éveil. Il va devenir le Bouddha.

La lumière de l'Asie est une réalisation particulièrement représentative de la société de production munichoise Emelka, deuxième après la Ufa, dans les années 20, pour les films à gros budgets sur des thèmes exotiques. Produit en allemand et en anglais, en deux versions légèrement différentes, le film a été diffusé dans le monde entier et a connu un immense succès. Sa genèse illustre le caractère exceptionnel. En 1924, Himansu Rai, qui deviendra l'un des producteurs les plus importants du cinéma indien, se rend à Munich où il fait la connaissance de Franz Osten. Les deux hommes décident de réaliser ensemble le vieux rêve de Rai : un film indien à grand spectacle. Pour tourner, Osten se rend à Bombay où, grâce aux relations de Himansu Rai, qui tiendra le rôle principal, les maharadjahs lui ouvrent largement les portes de leurs palais.

Arte Magazine n°34, 20 août 2005

Dimanche 15 mai

La Lumière

de l'Asie

19h

Musique composée et dirigée par **Jeff Pautrat**

Guitare, zarb : Kevin Seddiki
Violoncelle, guitare : Karsten Hochapfel
Contrebasse : Jeff Pautrat



Les lieux
du festival

Le stand accueil

Le stand accueil, véritable tour de contrôle du festival est situé entre le Café du Village et la salle des fêtes. À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver le Café du Village ou la salle des fêtes...

La grande salle

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). Signalons que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle "Jeunes" : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival "off", organisé par les jeunes du village avec leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes sont tolérés dans la limite des places disponibles. Quatre séances sont prévues : le **samedi** et le **dimanche**, à **13h30** et **16h30**, avec des programmes de films burlesques et films d'animation. Le détail de la programmation sera disponible au stand "accueil".

La salle "Vieux" : le 9,5 mm

La manivelle, la pellicule, les lustres... Entre expérimentations scientifico-magiques, débuts du cinéma dans les baraques foraines et le salon du tonton qui passe et repasse les films de famille usés : c'est la salle 9/5 ! De l'aventure, de l'émotion, du frisson. Mais aussi: du documentaire, de l'éducation, de l'information. Cette année encore, le fournil se transforme en salle de cinéma : un projecteur Pathé Baby à manivelle, un bon lot de bobines d'époque, un projectionniste infatigable qui tournera vaillamment sa manivelle, et des musiciens relativement récents pour accompagner les films. La Salle 9/5 (que certains osent encore appeler la "Salle vieux"), c'est au fond du jardin du café, du vendredi au dimanche. Son programme vous attend au stand "accueil" du festival.

Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé dans le village, pour accueillir les concerts quotidiens et le traditionnel "bal de clôture", le dimanche soir aux alentours de 22h.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur avec, le samedi soir, un spectacle donné en parallèle de la séance de 21h30.



Entre deux films, un concert ?

Jeudi 12 mai

Joulik

19h

sous le chapiteau

C'est de la rencontre entre Robin Celse, guitariste et joueur de oud, Mélissa Zantman, chanteuse accordéoniste, et Gabrielle Gonin, chanteuse contrebassiste, que Joulik puise sa créativité et son élan de vie aujourd'hui. Joulik nous invite à pénétrer un univers sans frontières dans lequel se mêlent subtilement chants traditionnels d'ici et d'ailleurs. De la Méditerranée à l'Inde en passant par l'Amérique latine, les trois musiciens insufflent aux polyphonies issues de la tradition orale l'énergie et la spontanéité de leur présent. Un voyage, donc, qui tantôt nous installe dans la magie d'une écoute attentive et chargée d'émotion, tantôt nous communique une bien connue et irrésistible envie de danser.



Vendredi 13 mai

Albert Meslay

19h

sous le chapiteau

Albert Meslay est un cas, et même un cas grave. Cet hurluberlu donne son opinion sur tout et même sur des sujets qu'il ne connaît pas : « le droit de se tromper est un privilège qui ne doit pas n'être réservé qu'aux experts ». Du début de l'écriture, « Les premiers écrits ressemblaient à des e-mails gravés dans la pierre et à consulter sur place » à la fin du monde, « Le jour de l'apocalypse, en un instant, les fortunes des nantis seront anéanties et les dettes des pauvres, annulées : on aura une fin du monde de gauche ! ».



Samedi 14 mai

Sourigues triO

19 h

Sourigues est dingue ! Au sens noble du terme. Ses chansons, parfois graves, sont des plaisirs subtils aux rimes choisies et aux images pas toujours sages où l'écriture prend des libertés dans les limites qu'autorise le bon goût. Prince libertaire et théâtral, Sourigues est tout à la fois comédien, chansonnier et illusionniste. Porté dans ses mélodies par la maîtrise d'un binôme d'excellence avec Jules Thévenot (guitare, banjo) et Jean-Michel Martineau (basse, flûte), le verbe sensible et intelligent, Sourigues donne un véritable et généreux spectacle entre désespoir amusé et tendresse implicite.

sous le chapiteau



Samedi 14 mai

L'auguste trio

21h30

Cette « musique à voir » poétique nous emporte dans un tourbillon d'émotions ! Après le détournement d'un « tube » de la musique classique, la prise en main par des hôtes de l'air sidérantes, le spectateur est mis à contribution pour illustrer en musique la lecture d'un fait divers. Et puis la poésie ne quitte jamais le plateau, dite, susurrée ou chantée, elle invite le spectateur à continuer son voyage bien après le baisser du rideau. Avec Mireille Broilliard, Mauro Coceano et Claire Lavandier.

à l'église d'Anères

Dimanche 15 mai

MAM

en 1^{ère} partie : Actual groove

21h30

Le bal de MAM, c'est un trio improbable pour des probabilités de danser sur tout ce qui swingue, tourne et détourne les standards de la danse. A partir de leur dernier album « Human Swing Box », les MAM réarrangent leurs compos et dérangent tarentelles, gigue et discos... spécialement pour le grand bal du Festival d'Anères ! Avec Viviane Arnoux (accordéon, chant), François Michaud (violon, alto, chant) et Paul Vigne (human beatbox, clavier, guitare).

sous le chapiteau



Renseignements

divers...



Silence, on tourne !

Comme chaque année, nous avons tourné à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film a été réalisé cette année encore par **Michel Mathurin**, assisté d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse). Ce court-métrage sera projeté chaque jour, en introduction de la séance du soir.

Des petites chansons tous les soirs...

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, la séance du soir sera précédée d'une petite chanson, une cerise avant le gâteau qui rappellera à tous que le cinéma était un art à la fois populaire et très proche du spectacle vivant. Chaque soir, nous découvrirons une chanson de l'époque du cinéma muet, interprétée par quelques musiciens du festival qui se feront chanteurs pour l'occasion, sous la direction de **Jean Dubois**.

Les "Poupardises"

Tous les jours, à partir de 10h30, **Robert Poupard**, documentaliste à la direction du patrimoine du CNC, revient présenter ses "poupardises". Ce sera l'occasion de voir et de débattre autour de courts-métrages oubliés. Il devrait être question de science-fiction française, de propagande, de bidonville et d'humour... sans oublier la traditionnelle poupardise musicale.. Nous ne savons pas bien nous-mêmes définir ce que sont ces poupardises, mais nous savons qu'elles se dérouleront, comme l'année dernière, dans le grand salon de la Maison du village.

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet politiquement correct, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets réutilisables et co-voiturage...

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 11 mai, à 19h, au Café du Village**.

N'oubliez pas le parking !

Des problèmes de stationnement à Anères, qui l'eut cru ! Afin de préserver la fière allure du village et la tranquillité des riverains, il est fortement recommandé d'utiliser le parking préparé pour l'occasion : suivez les flèches !

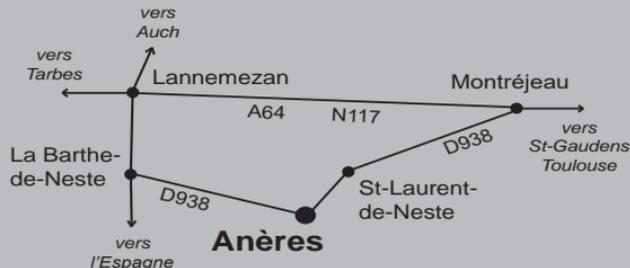


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera également sur de nombreux stands ainsi qu'à la "buvette" délocalisée vers le chapiteau...

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter l'Office de Tourisme de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.neste-nistos.com ou www.ot-neste-baronnies.com.

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens, de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



LA
CINÉMATHÈQUE
DE
TOULOUSE

LES DOCUMENTS
CINÉMATOGRAPHIQUES

LANGUEDOC-ROUSSILLON
LA RÉGION | MIDI-PYRÉNÉES



Ministère
Culture
Communication



NORSK
FILMINSTITUTT

HAUTES-PYRÉNÉES
CONSEIL GÉNÉRAL

sacem



Festival d'Anères
contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>

Remue Méninges
remue.meninges@free.fr
<http://remue.meninges.free.fr>



Café du Village
Grande rue
65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38



Jornadas de
Cine Mudo de
UNCASTILLO



Remue
Méniges